Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 75 (1995)
Heft: 3

Artikel: Vers le chèque virtuel?
Autor: Michaut, Jean-Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-886523

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vers le chèque virtuel ?

Jean-Pierre Michaut, Directeur du Développement Chèque,
SLIGOS Services de Paiement, Paris La Défense

Image-chèque, scannérisation, dématérialisation des échanges, de nouvelles perspectives s'ouvrent aujourd'hui en France non seulement aux banques mais aussi aux entreprises qui recourent aux nouvelles technologies pour l'acquisition et le traitement des chèques. Où en est l'automatisation des traitements, dans quelle mesure est-il encore possible d'accélérer les flux ?

Il faudra bien sûr que les circuits d'échange connaissent une adaptation dans ce sens. Mais déjà l'automatisation des remises de chèques se développe : des banques dotent leurs GAB de lecteurs de chèques et de scanners récupérant l'image-chèque, ce qui va dans le sens de *l'externalisation* de certaines tâches de *front-office*. Des points de vente sont équipés de lecteurs de chèques qui remplissent le même office avec une transmission plus rapide des informations au centre de traitement sous une forme facilitant l'automatisation du postmarquage. Pour les entreprises, c'est un gain en qualité et l'ouverture sur de nouveaux services.

La qualité pour les banques...

Quelles que soient les procédures mises en place, un traitement manuel entraîne des risques d'erreur supérieurs à un traitement automatique normalisé. Les techniques de scannérisation et à terme, de reconnaissance de caractères manuscrits, alliées à des programmes de traitement adéquats, permettent d'envisager des gains qualitatifs très sensibles en terme de coût et de service. L'automatisation par les établissements bancaires de traitements annexes, comme l'automatisation du postmarquage est un facteur de diminution des risques d'erreur et de rejet, et participe donc à l'accélération et à une meilleure fiabilité du processus de traitement. Cette automatisation devrait connaître un développement rapide, y compris dans les centres de traitement intégrés.

...au service des commerces et des entreprises

En utilisant des technologies d'acquisition automatique par saisie de l'image-chèque (*) puis de l'image du chèque (**), on peut contrôler directement la validité des informations et, après consolidation, en faire l'analyse à des fins statistiques par exemple. A ces possibilités s'en ajoutent d'autres, comme la consultation automatique du FNCI – Fichier National des Chèques Irréguliers – et celle de services de garantie comme Chèque Service. C'est donc bien une multitude de nouvelles prestations qui peuvent être proposées par la banque à ses clients, que ce soient les commerçants, les entreprises ou les particuliers. De simple moyen de paiement, le chèque se transforme, grâce à la mise en place des nouvelles techniques, en outil marketing. Qu'il s'agisse de sécuriser le paiement par chèque, ou de tirer le meilleur parti de la constitutions d'images-chèques au point de vente, des solutions sont aujourd'hui opérationnelles pour les entreprises.

Un choix de services multiples

Les points de vente qui se dotent des matériels ad hoc – lecteurs de chèques de nouvelle génération – peuvent désormais enregistrer de façon électronique, lors du passage en caisse, les informations figurant sur le chèque : c'est la constitution de l'image-chèque (*) au point de vente. A partir de cette technologie, des solutions ont été développées, notamment par SLIGOS, en matière d'acquisition de paiement par chèque, comme elle l'avait fait pour les cartes, de façon à donner la possibilité aux commerces

(*) *L'Image-Chèque est l'image de la ligne CMC7 figurant en bas du chèque, enrichie du montant du chèque. Elle comprend les informations suivantes : numéro du chèque, banque émettrice et lieu de compensation, numéro de compte et montant.*

(**) *L'image du chèque est le document digitalisé.*

SCANNÉRISATION ET TRAITEMENT DE CHÈQUES : MYTHE OU RÉALITÉ ?

Si pour les utilisateurs, banques ou sociétés de services, il s'agit en priorité de diminuer les coûts de traitement, tout en accélérant les flux, c'est également l'opportunité de développer de nouveaux services, pour les entreprises ou leurs clients, sans oublier le domaine de la sécurité où cette technologie ouvre des perspectives intéressantes.

Définition

Rappelons le principe de la scannérisation appliquée au traitement de chèques : en entrée, dans les centres de traitements importants, on rencontre une activité de scannérisation qui va permettre de récupérer le cliché, à ne pas confondre avec l'image-chèque (ligne CMC7 en bas du chèque). C'est avec ce cliché que l'on va procéder à la saisie de l'information des chèques et aux ajustements : tout va se faire sur écran. L'avantage de cette technologie est bien d'éviter les manipulations de papier : on va retrouver le papier uniquement au niveau des activités de postmarquage et de tri, avec l'utilisation des informations saisies.

En terme d'organisation, on se rend compte que cette technologie de traitement des chèques par l'image scannérisée réforme complètement l'activité traitement de chèques de la banque ; c'est un changement complet qui va bien au-delà des centres de traitement : cela peut toucher l'archivage, les agences...

La reconnaissance de caractères

Les techniques de reconnaissance de caractères manuscrits en cours de mise au point permettront de diminuer l'activité de saisie, ainsi que l'envoi direct de fichiers d'images-chèques constituées directement au point de vente.

Par exemple, une banque qui utilisera la technique de scannérisation pour son traitement aller et retour sera capable d'archiver de façon sélective des clichés qui seront stockés sur un serveur, pour une certaine durée, et pourront être consultés par les clients concernés, sur terminal ou minitel, par transfert de fichier ou tout autre support.

Autre nouveau service, c'est la transmission sélective d'images-chèques pour la banque dans ses traitements retour compensation : elle peut recevoir de ses différents centres de traitement à travers la France, au siège ou à l'agence bancaire, des clichés pour faire des vérifications de signatures, des contrôles de bénéficiaires, de chèques douteux...

C'est aussi sensiblement avantageux dans la mesure où aujourd'hui un chèque présenté à Paris, pourra être compensé à Marseille et si c'est un gros montant, il faudra renvoyer la vignette par navette à Paris pour vérification.

Prospective

La dématérialisation une réalité demain ? On peut imaginer qu'un jour, sans doute, si les banques décidaient d'arrêter l'échange des vignettes papier, les chèques remis au point de vente resteront sur place, tant l'évolution vers le tout numérique semble inéluctable dans tous les domaines. Cependant, concernant le domaine sensible que représentent les moyens de paiement, et plus particulièrement le chèque, de par la place qu'il occupe dans la banque et pour ses clients, il s'agit d'avancer à pas comptés. En effet, tant au niveau de l'organisation que de la qualité des services fournis, le traitement de chèques doit répondre à des normes d'autant plus strictes que la dématérialisation deviendra une réalité. Seules des structures d'envergure nationale, voire internationale, ont les moyens de garantir à leurs clients un service homogène et totalement normalisé.

et aux entreprises de bénéficier directement de nouveaux services, principalement dans cinq domaines :

- une meilleure sécurité du paiement par chèque au point de vente,
- les informations de trésorerie,
- les informations marketing,
- le postmarquage automatique,
- l'optimisation des délais de remise en banque

L'acquisition des images-chèques

On le voit, c'est bien au niveau de l'acquisition que semble devoir débuter cette évolution vers la dématérialisation des échanges en matière de chèque. Le traitement traditionnel, avec ses navettes, la manipulation des vignettes, une saisie semi-manuelle se révèle difficilement supportable en terme de coûts et de risques. De plus, il ne permet pas de centraliser des informations pour une exploitation immédiate. Plus performante, la saisie des images-chèques, sur PC à l'agence, au centre de traitement ou directement au point de vente ou sur un GAB, est une première étape, facile à mettre en œuvre, d'autant plus qu'elle permet le développement de services annexes et prépare la seconde étape : l'automatisation du postmarquage. Historiquement, les banques ont traité en externe le postmarquage en raison des contraintes du travail de nuit. Le tri a continué a être effectué par la Banque. Les solutions de traitement les plus porteuses d'avenir devront aboutir à la fusion de ces deux activités, tri et postmarquage.

Les services mis en place donnent désormais au commerce la possibilité d'envoyer tous leurs flux à un seul interlocuteur capable de les prendre tous en compte, quels que soient les moyens et les techniques utilisés. A partir de la prise en compte de l'ensemble des informations ainsi transmises, l'acquisition chèque comprend la reconnaissance des utilisateurs, la vérification des droits d'accès, les contrôles sécuritaires, l'alimentation des traitements et la ventilation vers

LAPERRIERE

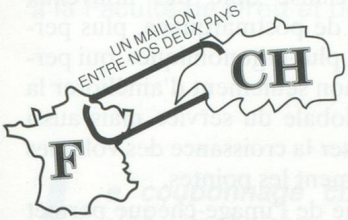
TRANSPORTS SERVICES

270 VÉHICULES DE TOUS TONNAGES

AGENCES EN DOUANE

LIAISONS RÉGULIÈRES FRANCE-SUISSE & PRINCIPAUX PAYS D'EUROPE

SERVICES MARITIMES & AÉRIENS



SUISSE	
1279	CHAVANNES-DE-BOGIS (VD) Tél. : (022) 776.49.03
39200	SAINT-CLAUDE Z.I. du Plan-d'Acier B.P. 113 Tél. : 84.41.45.00
01102	OYONNAX CEDEX Rte de Dortan - B.P. 2010 Tél. : 74.73.27.27
94387	BONNEUIL-SUR-MARNE 5, chemin de Stains Tél. : (1) 43.39.78.02
01220	DIVONNE-LES-BAINS Tél. : 50.20.26.44
NEW YORK MONTRÉAL TOKYO	

L'EXPÉRIENCE
LES MOYENS
DE VOUS SATISFAIRE

QUALITY first

SIG

Un investissement sur mesure.

Comme un vêtement sur mesure, les machines et systèmes d'emballage SIG sont adaptés aux besoins individuels de nos clients. Ceci est vrai à tous les points de vue. La qualité des machines et des prestations de service SIG garantissent une efficience et une disponibilité qui assurent un amortissement rapide des installations.

Un vaste programme d'empaqueteuses et de systèmes d'alimentation, ainsi que de nombreuses possibilités d'extension, permettent de mettre au point, pour vous aussi, une solution taillée sur mesure.

Un investissement rentable.

SIG Société Industrielle Suisse
CH-8212 Neuhausen-Chutes du Rhin
Division Technique de l'Emballage

Téléphone (053) 21 61 11, Téléfax (053) 21 66 04 / 22 41 73

Le Bulletin d'Information
de la Chambre de Commerce Suisse en France :

un support efficace pour vos petites annonces
(offre ou recherche de représentation, offre et demande d'emploi, immobilier, etc.).

Spécimen et conditions d'insertion sur simple appel téléphonique
au 0033/1 48 01 05 94

...« Encore expérimentale, la scannérisation est sans doute la solution qui sera la plus largement retenue dans les cinq ans à venir... » © Richard Phelps FRIEMAN.

les différents destinataires. Il est ensuite possible de mettre rapidement à disposition du commerce des informations synthétiques utiles pour les fonctions de trésorerie et marketing ou d'utiliser les images-chèque pour optimiser la fonction de postmarquage.

De plus, il est désormais possible de recourir à un service de garantie de chèque « on-line ». Ce service peut être effectué directement à partir de lecteurs de chèques. Leur utilisation assure discrétion et rapidité lors du passage en caisse et permet d'automatiser et d'harmoniser les procédures sur tous les points de vente.

Une consolidation facilitée

Au plan de la gestion de trésorerie : de la même manière qu'un commerçant vérifie que la télécollecte carte s'est bien déroulée, le commerce qui transmet ses images-chèques à son prestataire peut vérifier rapidement les remises traitées. Il optimise ainsi la gestion de sa trésorerie en gérant au mieux l'alimentation de ses comptes bancaires. En cas de points de vente multiples, les données sont faciles à centraliser pour un meilleur suivi et l'optimisation des circuits de recouvrement.

Au plan marketing : par exemple, il est possible d'établir différents outils de contrôle et tableaux de bord à partir d'un historique des images-chèques :

- chiffre d'affaires global ou par point de vente, par site, par activité,
- montant moyen des achats,
- fréquence des achats,
- fidélité des clients,
- zone de chalandise...

Le postmarquage automatique et sélectif

Le postmarquage est l'opération qui consiste à compléter la ligne CMC7 en bas du chèque en y inscrivant le montant. Il serait techniquement possible de l'effectuer au point de vente, mais il est préférable de confier cette opération à un prestataire spécialisé doté des nouveaux matériels de postmarquage, plus performants, plus ergonomiques, qui permettent non seulement d'améliorer la qualité globale du service mais aussi de maîtriser la croissance des volumes et notamment les pointes.

La saisie de l'image-chèque permet de moderniser et d'optimiser l'organisation des traitements au niveau de la réception des vignettes, de l'ajustement des remises, de la réconciliation des vignettes avec les images-chèques, et enfin du postmarquage automatique. Il est réalisé selon les cas, à partir des images-chèques transmises par le commerce, ou constituées sur le site de traitement.

L'utilisation de l'image-chèque permet aussi au commerce d'informer au plus tôt la banque de ses remises (par les images chèques transmises) et de préparer l'évolution vers la dématérialisation des échanges de chèques. Cette évolution est d'ailleurs déjà initialisée à Sligos, dans les traitements chèque réalisés pour les banques, avec l'*approche T.E.V.* (Traitement Evolutif des Vignettes).

*
* *

Encore expérimentale, la scannérisation est sans doute la solution qui sera la plus largement retenue dans les cinq ans à venir, donnant à la dématérialisation tout son sens. A terme, avec les progrès de la reconnaissance de caractères, la scannérisation permettra ainsi la consultation d'archives d'images par l'agence, par le client lui-même, la signature pourra être contrôlée à distance. D'ores et déjà, c'est toute l'organisation de la saisie et des contrôles qui peut être réaménagée, avec une meilleure ergonomie des postes de travail et la mise en place de solutions de travail à distance. ■